

FINANCES

LA NOTE AMERICAINE

Les faits de guerre démontrent que ni l'un ni l'autre des deux groupes d'armées opposées n'a perdu sa puissance d'offensive. Les Français ont battu les Allemands, mais ceux-ci refoulent les Roumains et les Russes. Après la France, l'Angleterre négocie à New York un emprunt et celui-ci est de trois cent millions. C'est dire que l'une et l'autre sont déterminées à continuer indéfiniment la guerre. Leurs besoins augmentent à mesure que grandissent les nécessités militaires, c'est ce qui explique les commandes qu'elles offrent à qui en veut et sans regarder aux prix.

La question était hier de savoir si l'industrie américaine pourrait suffire à la tâche qu'on lui donne. Celle d'aujourd'hui fait craindre que la matière première vienne à manquer, d'où une hausse du fer à prévoir.

La campagne électorale n'enflamme pas les masses, mais on déduit des apparences qu'elles n'y sont pas indifférentes. Toutefois le prochain président n'aura pas une grande influence sur le mouvement commercial. Du moins en ira-t-il de même aussi longtemps qu'existera la situation actuelle. La personnalité de l'hôte de la Maison Blanche ne prendra toute son importance qu'à l'heure où se poseront les problèmes d'après-guerre. C'est ce dont se préoccupe le monde de Wall Street et c'est pourquoi, à tort ou à raison, il donne à Hughes son adhésion.

Les valeurs pendant la journée ont fait montre d'incertitude, de lourdeur. A en observer quelques-unes on avait vite l'impression d'une de ces liquidations qui annoncent une réaction prochaine. Par contre d'autres montaient et à rapide allure. De ce nombre est le Rock-Island dont la plus-value, en prévision de la réorganisation de la compagnie, a été de neuf points. Le U. S. Steel, ce baromètre du marché, ne donnait aucune indication précise permettant d'agir à coup sûr.

En résumé on peut dire que les facteurs de la situation poussent irrésistiblement les valeurs en montée, mais qu'une réaction momentanée est possible. L'opérateur en prendra avantage pour s'engager à la hausse sur un marché assaini par une bonne liquidation.

BRYANT, DUNN & CO.

RENSEIGNEMENTS COMMERCIAUX

- 1236.—**Représentation.**—Une maison anglaise bien représentée à Londres, dans les provinces anglaises et en Ecosse est désireuse de représenter en Grande-Bretagne et en Irlande une manufacture canadienne de papier, de pulpe et de planches. Elle est en relations avec les principaux acheteurs et peut obtenir les meilleurs prix et conditions pour les manufacturiers canadiens.
- 1237.—**Poulets.**—Une maison de Nottingham demande des cotations sur poulets de première qualité de 3 à 4½ livres. Livraison Liverpool ou Bristol.
- 1238.—**Volaille.**—Une maison de Leicester désire correspondre avec des maisons canadiennes susceptibles d'exporter des dindes, des oies et des poulets.
- 1239.—**Volaille.**—Un marchand à commission de Birmingham se propose à vendre de la volaille à

commission. Cette maison vend déjà de la volaille des Etats-Unis et de Chine.

- 1240.—**Volaille.**—Une maison de Leicester désirerait recevoir des cotations pour la prochaine saison, pour poulets, oies et dindes en lots de 1,000. Les prix devront être établis livraison à Leicester ou Bristol.
- 1252.—**Viandes en conserve et saumon.**—Un correspondant de Londres ayant un marché ouvert pour de grosses quantités de viandes en conserve en boîtes de 10 onces pour les douze prochains mois, ainsi que pour saumon en conserve en boîtes de 1 livre, désire entrer en relations immédiates avec manufacturiers canadiens susceptibles de fournir des cotations.
- 1259.—**Céréales, etc.**—Un agent de manufacture à Terre-Neuve désire représenter des exportateurs canadiens de céréales et de légumes.
- 1262.—**Graisse.**—Un agent de manufacture de Terre-Neuve demande à être mis en communication avec des exportateurs canadiens de graisse blanche, comme celle employée dans la manufacture du savon.
- 1264.—**Pickles.**—Un agent de gros à commission de Terre-Neuve demande à entrer en rapports avec exportateurs canadiens de pickles mélangés en bocaux.
- 1281.—**Fertilisants.**—Une maison de l'Afrique-Sud organisée dans tous les districts agricoles de l'Afrique-Sud, demande agence de manufacture canadienne de fertilisants.

LA FORTUNE DE L'ESPAGNE

A son point de vue, l'Espagne peut se féliciter d'avoir su garder la neutralité dans le conflit mondial. Il en est résulté, remarque M. Luzatti dans "Il Sole", qu'elle nage aujourd'hui dans l'or, presque comme au temps de la découverte de l'Amérique. Elle gagne beaucoup dans le change avec la France qui, à d'autres époques, lui fournissent ses réserves en or:

"Le 7 juin dernier, cent pesetas gagnaient sur cent francs 19 lire 30 centimes. Londres, elle-même, "centre monétaire," payait à l'Espagne 107 lire 80 centimes pour cent pesetas, la livre sterling n'est cotée à Madrid et à Barcelone que 23.40!

"Naturellement le cours de la rente "extérieure" espagnole monte à Paris et a presque atteint 100 lire. L'"Espagnole" peut maintenant figurer (qui l'aurait jamais imaginé!) parmi les valeurs européennes les plus solides des pays neutres, qui avec les valeurs hollandaises, scandinaves et suisses peuvent contribuer à améliorer les conditions du change en France, en Italie, en Angleterre et en Russie grâce aux opérations exécutées par les Trésoreries de France et d'Angleterre."

Tout cela, conclut M. Luzatti, devra inciter les Etats neutres qui profitent du malheur des autres à penser qu'un jour viendra où on leur demandera des comptes. Pour s'y préparer la meilleure chose à faire pour ces pays neutres c'est d'aider dès aujourd'hui leurs anciens protecteurs à qui ils seront inévitablement obligés d'avoir recours de nouveau, une fois la guerre terminée.